

10 June'21

---

il Gardellino  
& Olga  
Pashchenko  
‘The J.C. Bach  
– W.A. Mozart  
Connection’

Salle Henry Le Bœuf Zaal

# **il Gardellino**

## **Olga Pashchenko, pianoforte**

## **Evgeny Sviridov, Konzertmeister**

---

Wolfgang Amadeus Mozart  
1756–1791

**Concerto pour piano-forte et orchestre n° 20  
en ré mineur · Concerto voor pianoforte en  
orkest nr. 20 in d, KV 466 (1785)**

- ✓ Allegro
  - ✓ Romance
  - ✓ Rondo: Allegro assai
- 

Johann Christian Bach  
1735–1782

**Symphonie en sol mineur · Symfonie in g  
klein, op. 6/6, C12 (pub. 1770)**

- ✓ Allegro
  - ✓ Andante più tosto adagio
  - ✓ Adagio molto
-

# Wolfgang Amadeus Mozart

## Concerto pour piano-forte n° 23 en la majeur · Concerto voor pianoforte nr. 23 in A, KV 488 (1784-1786)

- ✓ Allegro
- ✓ Adagio
- ✓ Allegro assai

---

durée · duur: ± 1:15

---

Olga Pashchenko joue sur une réplique d'un piano-forte Walter & Sohn  
de ca. 1800 construite par Paul Mc Nulty.

Olga Pashchenko speelt op een replica van een pianoforte Walter & Sohn  
uit ca. 1800 gebouwd door Paul Mc Nulty.

---

# J.C. Bach et W.A. Mozart

**Johann Christian Bach (1735–1782), fils de l'illustre Johann Sebastian, s'installa au Royaume-Uni en 1762 pour y écrire des opéras destinés au King's Theatre. Toutefois, une fois à Londres, il se prit rapidement de passion pour les concertos et symphonies. Aujourd'hui, il Gardellino interprète sous la direction d'Evgeny Sviridov sa *Sixième Symphonie*. Wolfgang Amadeus Mozart (1756–1791) était l'un des plus fervents admirateurs de J.C. Bach. Vous entendrez ses concertos pour piano-forte n° 20 et 23 avec en soliste la célèbre pianofortiste Olga Pashchenko.**

## **Johann Christian Bach**

Le pré-classique connaît avec Johann Christian Bach un de ses représentants les plus estimés, acclamé par le public anglais auquel il fut fidèle pendant les vingt dernières années de sa vie. Trop jeune à la mort de son père pour avoir pu en assimiler le style et les techniques, c'est d'abord de son frère Carl Philipp Emanuel qu'il reçut une formation musicale, avant d'aller approfondir ses connaissances en Italie, notamment auprès du célèbre Padre Martini, dont il garda une solide technique du contrepoint savant et du style sévère à l'ancienne. Il découvrit aussi en Italie le raffinement un peu précieux et la grâce des mélodies qui faisaient tout le charme de l'opéra napolitain.

Bien qu'écrite dans les années 1760, la **Symphonie en sol mineur, op. 6 n° 6** de Johann Christian Bach fut seulement publiée en 1770. Johann Christian résidait depuis 1762 en Angleterre, où il composa d'abord des opéras pour le King's Theatre et enseigna la musique à la Reine Charlotte. Préparant la série de concerts londoniens qu'il organisa dès 1764 avec le compositeur Carl Friedrich Abel (1723- 1787), il se concentra de plus en plus sur l'écriture de concertos et de symphonies, dont celle-ci, tirée de l'*Opus 6*.

Particulièrement animée et impétueuse, la *Symphonie en sol mineur* s'inscrit dès les premières notes dans le style intuitif du *Sturm und Drang*. La partie centrale, plus intime, marquée *Andante piu tosto adagio*, est la plus importante de l'œuvre et le mouvement symphonique le plus long que le compositeur ait jamais composé. J.C. Bach laisse également la partie finale vive, *Allegro molto*, se terminer dans une douceur inattendue, presque gracieuse.

La musique de J.C. Bach, riche en surprises, en mélodies chantantes, harmonies dépouillées et orchestrations grandioses, était particulièrement appréciée en Angleterre et en Europe. L'un de ses grands admirateurs était d'ailleurs Mozart, dont il fit la connaissance en 1764.

## **Wolfgang Amadeus Mozart**

Les concertos pour piano et orchestre de Mozart constituent le point culminant du développement de ce genre au XVIII<sup>e</sup> siècle, siècle du classicisme. Cela ne tient pas seulement à l'inventivité mélodique et harmonique géniale de Mozart, mais surtout au fait qu'il est parvenu à développer un type de concerto dans lequel l'orchestre n'est pas réduit au rôle d'accompagnateur ou de relève du soliste ; au contraire, soliste et orchestre apparaissent comme deux acteurs à part entière, respectant leur indépendance et communiquant entre eux.

Créé à Vienne le 11 février 1785 avec Mozart lui-même au piano-forte, le **Concerto n° 20 en ré mineur** fut longtemps l'un des plus connus et des plus joués de toute la production mozartienne, au point d'en occulter injustement le reste. Ce qui distingue ce concerto de ses contemporains, c'est le souffle, la passion, le drame, en un mot, la grandeur tragique, qualités que le romantisme s'appropriera. Ce n'est sans doute pas un hasard si le jeune Beethoven écrira les cadences des premier et troisième mouvements de l'œuvre. Son propre Concerto n° 3 en *ut mineur* porte d'ailleurs l'empreinte de l'œuvre visionnaire de son prédecesseur.

Pour la première fois, l'orchestre et le soliste s'affrontent, dans l'*Allegro* initial, avec une rigueur absolue. C'est une lutte implacable entre la puissance collective, aveugle de l'orchestre et le chant si émouvant du soliste. L'alternance solo/tutti n'a plus rien à voir ici avec les conventions polies du style galant. C'est bien un drame qui se joue, enlevé par un rythme syncopé, haletant.

La *Romance* qui suit offre un contraste absolument saisissant avec le premier mouvement. Rarement Mozart a écrit mélodie plus rêveuse, sereine, élégiaque. Toutefois, l'inquiétude ressurgit de manière inattendue, au cœur même du mouvement.

Le finale, combinant avec virtuosité les formes sonate et rondo, renoue avec l'atmosphère enfiévrée, dramatique, du mouvement initial.

La coda offre néanmoins une conclusion moins sombre et pessimiste qu'on ne l'eût imaginé.

Mozart acheva **son Concerto pour piano en la majeur, KV 488** le 2 mars 1786. Il profita de son expérience dans le champ de la symphonie pour intégrer à son concerto pour piano un orchestre à l'effectif grandiose. Il évita les rebondissements inattendus parce qu'il voulait rencontrer le goût du public. Le *Concerto en la majeur, KV 488* est, avec celui en mi bémol majeur, le concerto le plus populaire du compositeur, chez qui la tonalité en la majeur est caractéristique de limpidité et de transparence.

La forme du premier mouvement est dépouillée. La simplicité naît également de l'absence de trompettes et de timbales. Dans l'introduction orchestrale, tout le matériau thématique est présenté dans une structure claire et évidente. La virtuosité exubérante est modérée dans cet *Allegro*, ce qui n'empêche pas que le soliste doive beaucoup jouer. De ce fait, le premier mouvement est à la fois sévère et élégant.

Le mouvement lent, *Adagio*, est en fa dièse mineur, une tonalité qui apparaît rarement dans les œuvres de Mozart et qui instaure ici une ambiance menaçante. Les instruments à vent confèrent à ce mouvement d'un caractère pastoral et méditatif.

Le contraste avec l'*Allegro* qui suit est énorme : un flux continu de mélodies entraînantes et gaies coule vers l'auditeur ; tout explose dans une joie vitale. Une fois encore, Mozart éblouit ses auditeurs par la virtuosité fougueuse et effrénée de la partie de piano.

# J.C. Bach en W.A. Mozart

---

**Johann Christian Bach (1735–1782), zoon van de ‘grote’ Bach, verhuisde in 1672 naar het Verenigd Koninkrijk om opera’s te schrijven voor het Kings Theatre. Eens in London sloeg echter al snel de vonk over voor concerto’s en symfonieën. Il Gardellino o.l.v. Evgeny Sviridov brengt vandaag zijn donkere Zesde Symfonie. Wolfgang Amadeus Mozart (1756–1791) was een van de vurigste bewonderaars van J.C. Bach. Van hem krijg je zijn pianoconcerto’s nr. 20 en 23 voorgeschoteld met Olga Pashchenko in een glansrol op de pianoforte.**

---

## **Johann Christian Bach**

Johann Christian Bach behoort tot de meest gewaardeerde vertegenwoordigers van de preklassieke periode. Hij werd bewonderd door het Engelse publiek, dat hij gedurende de laatste twintig jaar van zijn leven trouw bleef. Hij was nog te jong bij het overlijden van zijn vader om diens stijl en technieken te kunnen verwerken; hij kreeg zijn muzikale vorming dan ook in de eerste plaats van zijn broer, alvorens zijn kennis in Italië te gaan verdiepen, meer bepaald bij de beroemde Padre Martini. Aan hem is hij zijn stevige techniek van het contrapunt alsook de oude, strenge stijl verschuldigd. In Italië maakte hij tevens kennis met een zekere geaffecteerde verfijning en bevalligheid van de melodieën, die de Napolitaanse opera zo aantrekkelijk maakten.

De **Symfonie in g, op. 6 nr. 6** van Johann Christian Bach, werd gepubliceerd in 1770, maar hij schreef de muziek al in de jaren 1760. Johann Christian verbleef sinds 1762 in Engeland waar hij aanvankelijk opera's schreef voor het King's Theatre en de muziekleraar was van Queen Charlotte. Naar aanleiding van de Londense concertreeksen die hij vanaf 1764 organiseerde samen met componist Carl Friedrich Abel (1723-1787) ging hij zich meer en meer concentreren op het schrijven van concerti en symfonieën, zoals deze symfonie uit zijn Opus 6.

De *Symfonie in g* is bijzonder stuwend en stormachtig, en vertegenwoordigt vanaf de eerste noten de gevoelsmatige *Sturm und Drang*-stijl. Het ingetogen middendeel *Andante piu tosto adagio* krijgt de belangrijkste plaats in het werk toebedeeld en is de langste symfonische beweging die hij ooit schreef. Ook laat hij het razende slotdeel *Allegro molto* onverwacht eindigen op een zachte, bijna lieflijke wijze. Johann Christian Bachs onvoorspelbare muziek met haar mooie melodieën, eenvoudige harmonieën en grootse orkestraties viel in Engeland en daarbuiten bijzonder in de smaak. Een van zijn grootste bewonderaars daarbij was Mozart, die hij leerde kennen in 1764.

## **Wolfgang Amadeus Mozart**

Mozarts pianoconcerto's vormen het onbetwistbare hoogtepunt van de ontwikkeling van dit genre in de achttiende, classicistische eeuw. Dit heeft niet alleen te maken met de melodische en harmonische vindingrijkheid van de geniale Mozart, maar vooral met het feit dat Mozart erin geslaagd is om een concertotype te ontwikkelen waarin het orkest niet als een louter begeleidende partij of als een aflossingspunt voor de solist fungeert, maar waarin daarentegen de solist en het orkest in hun zelfstandigheid gerespecteerd worden en derhalve als volwaardige partijen kunnen communiceren.

Het **Concerto nr. 20 in d** ging in première op 11 februari 1785 in Wenen, met Mozart zelf aan de pianoforte. Het was geruime tijd een van de bekendste en meest gespeelde concerti uit Mozarts oeuvre, in die mate zelfs dat alle andere onterecht in de schaduw bleven staan. Wat dit concerto van andere toenmalige werken onderscheidt, zijn de adem, de passie, het drama, kortom, de tragische grandeur, een voor een kwaliteiten die we later in de romantiek terugvinden. Het is geen toeval dat de jonge Beethoven later de cadensen voor het eerste en het derde deel zou componeren. Zijn eigen *Concerto nr. 3 in c* draagt trouwens de sporen van het visionaire werk van zijn voorganger.

In het *Allegro* waarmee het concerto aanvangt, gaan solist en orkest voor het eerst de confrontatie aan, en ze doen dat met een absolute gestrengheid. Het is een onverbiddelijke strijd tussen de collectieve, blinde kracht van het orkest en de aangrijpende zang van de solist. De afwisseling solo/tutti heeft hier niets meer van doen met de gepolijste conventies van de galante stijl. Er speelt zich wel degelijk een drama af, dat nog benadrukt wordt door een gesyncopeerd, gejaagd ritme.

De *Romance* die volgt, vormt een verrassend contrast met het eerste deel. Zelden heeft Mozart een melodie geschreven die zo dromerig, sereen en elegisch is. Toch duikt in het hart van dit deel geheel onverwacht ongerustheid op.

De finale combineert op virtuoze wijze de sonatevorm en de rondovorm en knoopt opnieuw aan bij de vurige, dramatische sfeer van het eerste deel. Toch klinkt de coda minder somber en pessimistisch dan men had kunnen verwachten.

Op 2 maart was het **Pianoconcerto in A, KV 488** af. Mozart profiteerde van zijn ervaring met symfonieën om het orkest groots en indrukwekkend te behandelen. Maar hij vermeed de zo typische verrassende momenten of onverwachte wendingen, omdat hij aan de smaak van het publiek wilde tegemoet komen. Samen met het Concerto in Es werd dat in A dan ook zijn meest populaire concerto. De toonaard A is bij Mozart kenmerkend voor helderheid en transparantie.

De vorm van het eerste deel is uitermate eenvoudig. Eenvoud is er ook doordat Mozart afzag van het gebruik van trompetten en pauken. In de orkestrale inleiding wordt reeds al het thematisch materiaal in een duidelijke en vanzelfsprekende opbouw voorgesteld. Hij matigde zelfs zijn exuberante virtuositeit in dit *Allegro*, wat niet wegneemt dat de solist zeer veel te spelen heeft. In zijn geheel is het eerste deel daardoor tegelijk streng en elegant.

Het langzame deel staat in fis, een mineurtonaard die zelden voorkomt in het oeuvre van Mozart. Door de mineursfeer gaat nu en dan dreiging uit van de muziek, versluierde passie. In dit centrale deel klinken de blazers pastoraal en meditatief. De tegenstelling met het *Allegro* daarna kan dan ook niet groter zijn. In deze beweging komt een ononderbroken stroom van meeslepende en opgewekte melodieën op de luisterraar af. Alles barst los in vitale blijheid. Vooral in de onstuimige en ongeremde virtuositeit van de pianopartij, heeft Mozart als solist zijn luisteraars nog maar eens willen overdonderen.

# Olga Pashchenko, pianoforte



Pashchenko Olga © Yat Ho Tsang

**FR** Olga Pashchenko joue du piano, du pianoforte, du clavecin et de l'orgue avec une égale maîtrise. Depuis son premier récital à New York à l'âge de 9 ans, la musicienne s'est produite sur un grand nombre de scènes prestigieuses en Europe, aux États-Unis et en Russie. De Bach et Beethoven sur instruments historiques à Ligeti au piano contemporain, Olga mène une carrière active et éclectique comme soliste, récitaliste et chambriste. Elle est régulièrement l'invitée de festivals de musique ancienne et contemporaine. En soliste, Olga s'est produite entre autres

avec l'Orchestre du XVIII<sup>e</sup> siècle, musicAeterna, l'Amsterdam Sinfonietta et le Collegium 1704. Récemment, elle a fait ses débuts aux festivals de Salzbourg et de Berlin, en récital avec Georg Nigl. Son dernier disque, *Mozart: Piano Concertos 9 & 17* enregistré avec Il Gardellino, vient de sortir chez Alpha/Outhere.

**NL** Olga Pashchenko speelt piano, pianoforte, klavecimbel en orgel met evenveel meesterschap. Sinds haar eerste recital in New York op 9-jarige leeftijd heeft de muzikante op vele prestigieuze podia in Europa, de Verenigde Staten en Rusland haar opwachting gemaakt. Haar repertoire gaat van Bach en Beethoven (op historische instrumenten) tot Ligeti (op moderne piano). Olga streeft een actieve en eclectische carrière na als soliste, in recitals en in kamermuziek. Ze wordt regelmatig uitgenodigd op festivals van zowel oude als hedendaagse muziek. Als soliste trad Olga onder meer op met het Orkest van de Achttiende Eeuw, musicAeterna, Amsterdam Sinfonietta en Collegium 1704. Recent debuteerde ze op de Berliner Festspiele en de Salzburger Festspiele, waar ze recitals speelde met Georg Nigl. Haar laatste cd, *Mozart: Piano Concertos 9 & 17*, met Il Gardellino, verscheen zopas bij Alpha/Outhere.

[olgapashchenko.com](http://olgapashchenko.com)

# Evgeny Sviridov, Konzertmeister



Evgeny Sviridov © Hanna Witte

**FR** Evgeny Sviridov est un violoniste de premier plan de la scène baroque européenne. Lauréat des concours Menuhin et Paganini), premier prix des concours Bach à Leipzig, Corneille à Rouen et Musica Antiqua à Bruges, il se produit en tant que soliste ou Konzertmeister (Concerto Köln, B'Rock, il pomo d'oro, il Gardellino) dans des salles prestigieuses telles que le Concertgebouw Amsterdam, le Concertgebouw Brugge, la Kölner Philharmonie ou encore le Musikverein Wien, et dans de grands festivals comme Oude Muziek Utrecht ou le Bachfest à Leipzig. Son

enregistrement des sonates pour violon de Giuseppe Tartini (Richercar, 2019) a remporté le Preis der Deutschen Schallplattenkritik. Evgeny Sviridov joue un violon original de Januarius Gagliano (Naples, 1732) gracieusement prêté par la fondation Jumpstart Jr d'Amsterdam.

**NL** Evgeny Sviridov is een toonaangevende violist in de wereld van de barokmuziek in Europa. Hij is laureaat van de Menuhin- en Paganiniwedstrijden en behaalde de eerste prijs op het Bach-Wettbewerb Leipzig, het Concours Corneille in Rouen en Musica Antiqua in Brugge. Hij treedt op als solist of Konzertmeister (Concerto Köln, B'Rock, il pomo d'oro, il Gardellino) in prestigieuze zalen als het Concertgebouw Amsterdam, het Concertgebouw Brugge, de Kölner Philharmonie en het Musikverein Wien. Hij was ook te horen op het Festival Oude Muziek Utrecht, het Bachfest Leipzig en andere festivals. Met zijn opname van de vioolsonates van Giuseppe Tartini (Richercar, 2019) won hij de Preis der Deutschen Schallplattenkritik. Evgeny Sviridov bespeelt een originele viool van Januarius Gagliano (Napels, 1732), die hem ter beschikking wordt gesteld door de Jumpstart Jr. Foundation in Amsterdam.

# Il Gardellino

**FR** Il Gardellino a été fondé par le hautboïste Marcel Ponseele et le flûtiste Jan De Winne en 1988. Le noyau de l'ensemble est formé de musiciens spécialisés dans l'interprétation historiquement informée. Les œuvres de J.S. Bach occupent une place centrale dans leur répertoire, aux côtés d'autres œuvres connues ainsi que de partitions injustement oubliées. Il Gardellino s'est produit avec le plus grand succès dans de nombreux festivals et salles de concert à travers l'Europe – dont plusieurs concerts à Bozar – et plus récemment, aux États-Unis, en Israël, en Amérique latine, en Corée du Sud et au Japon. Il Gardellino enregistre pour les labels Accent, Alpha et Passacaille. Ce concert s'inscrit dans la lignée de sa nouvelle sortie discographique chez Alpha/OutHere, *Mozart: Piano Concertos 9 & 17*, aux côtés de notre soliste du jour.

**NL** Il Gardellino werd in 1988 opgericht door hoboïst Marcel Ponseele en fluitist Jan De Winne. De kern van het ensemble bestaat uit muzikanten die gespecialiseerd zijn in historisch geïnformeerde vertolkingen. Het oeuvre van Bach bekleedt een centrale plaats in hun repertoire, naast andere bekende werken en muziek die ontzette in de vergetelheid is geraakt. Il Gardellino verzorgde succesvolle optredens op talrijke festivals en in concertzalen in heel Europa, waaronder meerdere concerten bij Bozar. Het ensemble was recentelijk ook te zien in de Verenigde Staten, Israël, Latijns-Amerika, Zuid-

Korea en Japan. Il Gardellino maakt opnames voor de labels Accent, Alpha en Passacaille. Dit concert sluit aan bij hun nieuwste cd voor Alpha/Outhere, *Mozart: Piano Concertos 9 & 17*, in samenwerking met de soliste die vandaag aan zet is.

[ilgardellino.be](http://ilgardellino.be)

**premier violon ·**

**eerste viool**

Evgeny Sviridov  
Jacek Kurzydlo  
Anna Dmitrieva  
Julie Rivestw  
Jeroen De Beer

**second violon ·**

**tweede viool**

Laura Andriani  
Gisela Cammaert  
Michiyo Kondo  
Jorlen Vega

**alto · altviool**

Tony Nys  
Kaat De Cock  
Amaryllis Bartholomeus

**violoncelle · cello**

Ira Givol  
Phyllis Bartholomeus

**contrebasse · contrabas**

Hen Goldsobel

**flûte · fluit**

Jan De Winne

**hautbois · hobo**

Marcel Ponseele  
Lidewei De Sterck

**clarinette · klarinet**

Nicola Boud  
Jean-Philippe Poncin

**basson · fagot**

Eyal Streett  
Jean-François Carlier

**cor · hoorn**

Bart Cypers  
Mark Demerlier

**trompette · trumpet**

Alain De Rudder  
Elena Torres

**timbales · pauken**

Jan Huylebroeck

**Discover the music Season  
'21 → '22 at Bozar**



**Let's get  
things  
moving**

soutien · steun



Nous remercions nos mécènes, partenaires publics, culturels, institutionnels et structurels, fondations et partenaires médiatiques pour leur précieux soutien.

We danken onze patronen, publieke, culturele, institutionele en structurele partners, stichtingen en mediapartners voor hun steun.

## Réalisation du programme · Opmaak van het programmaboekje

### **Coordination · Coördinatie**

Luc Vermeulen

### **Rédaction · Redactie**

Luc Vermeulen, Lotte Poté, Maarten Sterckx

### **Traduction · Vertaling**

Xavier Verbeke

### **Textes d'archive de · Archiefteksten van**

Thomas De Mey, Benoît Jacquemin, Pieter Bergé & Waldo Geuns

### **Graphisme · Grafiek**

Sophie Van den Berghe